

Sui generis-Schutzsystem für Erfindungen im Bereich nichtmenschlicher mehrzelliger Lebewesen - eine Alternative zu Patenten

Ein Vorschlag zur Diskussion von der EKAH (Eidgenössische Ethikkommission für Gentechnik im Ausserhumanbereich, Mai 2001)

1. Der Schutz von Erfindungen im Bereich nichtmenschlicher mehrzelliger Lebewesen ist unter den folgenden Bedingungen ethisch erlaubt:
2. Der Schutz bezieht sich auf Verfahren zur Erzeugung physiologischer Leistungen von Lebewesen, die nach Art oder Rasse bzw. Sorte identifiziert sind. Die zu erzielenden Leistungen sind präzise zu beschreiben. Der Schutz erstreckt sich auch auf die beschriebene Leistung bei Nachkommen.
3. Zu den ethischen und rechtlichen Vorschriften, denen die erzielte Leistung genügen muss, gehören die Prinzipien der Würde der Kreatur und der Nachhaltigkeit, die Gebote der Neuheit, der Qualität der Erfindung, der gewerblichen Nutzbarkeit, d.h. auch der beliebigen Wiederholbarkeit.
4. Der Schutz gewährt das Recht zur ausschliesslichen gewerblichen Nutzung des Verfahrens, das zur beschriebenen Leistung führt, während der durch das allgemeine Patentrecht festgesetzten Zeit.
5. Die Gewährung des Schutzes bleibt weiter an folgende Bedingungen gebunden:
 - 5.1 Das Landwirteprivileg und das Züchterprivileg werden respektiert.
 - 5.2 Die Grundlagenforschung wird nicht behindert.
 - 5.3 Die weltweite Ernährungssicherheit wird nicht beeinträchtigt, und es entstehen keine Monopolsituationen, welche sich aus entwicklungs- und wirtschaftsethischen Gründen nicht vertreten lassen.
 - 5.4 Die Sozialverträglichkeit ist gewährleistet, namentlich werden keine ethisch inakzeptablen Abhängigkeiten geschaffen.
 - 5.5 Die Ziele der Artenschutzkonvention werden verfolgt. Unter anderem wird dem Prinzip des geteilten Nutzens (« benefit sharing») nachgelebt (faire Abgeltungen, wo angebracht; Abkommen bezüglich Technologietransfer und Forschungszusammenarbeit).

Protection des inventions dans le domaine des organismes vivants pluricellulaires non humains (modèle de la CENH) – une proposition visant à susciter le débat

1. La protection des inventions dans le domaine des organismes vivants pluricellulaires non humains est autorisée, d'un point de vue éthique, aux conditions ci-après:
2. La protection concerne des procédés visant à obtenir des performances physiologiques d'organismes vivants, qui sont identifiés selon le genre, la race ou la variété. Les performances visées doivent être décrites de manière précise. La protection de la performance décrite s'étend également à la descendance.
3. Les prescriptions éthiques et légales auxquelles la performance obtenue doit satisfaire, sont notamment les principes de la dignité de la créature et du développement durable, les exigences de la nouveauté et de la qualité de l'invention ainsi que de l'exploitation commerciale, c'est-à-dire aussi de la répétabilité à volonté.
4. La protection garantit le droit d'exploitation commerciale exclusive du procédé donnant lieu à la performance décrite pendant la durée fixée dans la législation générale sur les brevets.
5. La garantie de la protection est en outre liée aux conditions suivantes:
 - 5.1 Le privilège de l'agriculteur et le privilège du producteur seront respectés.
 - 5.2 La recherche fondamentale ne sera pas entravée.
 - 5.3 La sécurité alimentaire mondiale ne sera pas compromise et il n'en découlera aucune situation de monopole ne pouvant être justifiée tant du point de vue de l'éthique du développement que de celui de l'éthique économique.
 - 5.4 L'impact social est garanti, c'est-à-dire qu'aucune dépendance inacceptable du point de vue éthique ne sera créée.
 - 5.5 Les objectifs fixés dans la convention sur la protection des espèces seront respectés. Le principe du partage des bénéfices (« benefit sharing »), en particulier, est appliqué (dédommagement juste lorsqu'il est dû; accords concernant le transfert de technologie et la collaboration scientifique).